Conte de Noël : le secret d'un enfant

Autor(en): **Métral, Maurice**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 12

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829123

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le secret d'un enfant

Conte de Noël

Maurice Métral

C'était il y a longtemps. Un demi-siècle comme une éternité. Robert avait dix ans et conservait toutes ses illusions. Il vivait dans un hameau du Val d'Anniviers. Unique enfant d'un couple qui en aurait désiré beaucoup. On semait et on s'aimait alors dans l'espérance des grandes familles. Parce que, dans les foyers, à Noël, il régnait autant de mystères qu'il y avait d'enfants. Chacun possédait le sien. Et tous les rêves, ainsi rassemblés, s'échangeaient devant le sapin que l'on garnissait avec tout ce que l'on disposait de chatoyant. Le reste, c'est-à-dire **la magie**, se révélait dans les yeux des gosses. Embrasés, extasiés.

Si Robert ne vivait pas, à Noël, cette atmosphère communiée des grandes familles, il s'émerveillait quand même de la légende que sa mère, Justine, lui racontait chaque année, de façon différente, comme si l'Evénement, à chaque fois, eût comporté un chapitre supplémentaire, original. Un puzzle à compléter.

Si Robert remarquait une singularité dans le récit et qu'il le signalait, sa mère lui répondait invariablement:

- Cela, c'était l'année passée!

Jésus renaissait donc à chaque Noël, toujours dans une crèche, avec Marie et Joseph. Mais les autres personnages et le décor variaient. Variaient aussi les détails, les couleurs et l'ambiance.

Lorsque les interrogations de Robert intervenaient, de plus en plus pertinentes et embarrassantes, Justine murmurait:

- Quand tu auras dix ans, je t'expliquerai tout!

Cette année-là...

Or, cette année-là, Robert, justement, avait dix ans. Il attendait donc Noël avec une impatience particulière. Non pour les cadeaux auxquels il n'accordait plus qu'une importance relative, mais pour apprécier les explications de sa mère. Si elle avait attendu qu'il eût dix ans pour lui confier un tel secret, cela était sans doute en relation avec son âge. Son père lui avait souvent répété:

- A dix ans, on commence à devenir un homme!

Vraisemblabement, sa mère allait ainsi le considérer en adulte. Pour la première fois! Elle lui parlerait autrement. Le Noël d'un enfant, par le secret défloré, deviendrait celui d'un homme. Du coup, Robert se sentit grandir, détenir des responsabilités, capable de décider et non plus, uniquement, d'obéir.

La soirée débuta par le repas traditionnel. Copieux. Mais dans un silence que Robert estima inhabituel et gênant. Etait-ce, en fait, une certitude objective ou affabulait-il à sa manière, compte tenu du caractère exceptionnel de sa dixième année?

Le repas achevé, on s'installa autour du sapin. Il y eut encore un moment de silence et de gêne. Puis, fidèle à sa promesse et sans que Robert ait eu besoin de la lui rappeler, Justine dit:

- Tu attends ton histoire, n'est-ce pas?

Il opina de la tête.

Les années précédentes, sa mère annonçait:

- Je vais te raconter la légende de Noël!

Cette fois, il ne s'agissait donc pas d'une légende mais d'une histoire. La nuance détenait tout un poids de vérité.

Justine poursuivit, les yeux brusquement allumés d'une douceur chaleureuse:

- La légende que tu connais est une histoire vraie. Vraie dans son déroulement et dans son mystère. Jésus est bel et bien né dans une crèche, en Palestine. Mais la Fête que nous vivons, pour reproduire cet Evénement, est différente d'un continent à l'autre. A Bethléem, par exemple, il n'y avait pas de sapin. L'arbre, c'est nous qui l'avons inventé. Mais là où il n'y en a pas, comme dans le désert, Noël existe quand même. Autrement et pareil à la fois! Tu vois, le décor, il ne veut rien dire. Le décor est composé d'images qui se fanent rapidement. Ce qui compte, mon garçon, c'est le Noël que nous ressentons dans notre cœur et dans notre âme. Et ce Noël-là est le même partout. Chez les pauvres et chez les riches. Chez les Noirs et chez les Blancs. Il y avait bien, crois-moi, Jésus, Marie et Joseph dans la crèche. Avec les animaux et les bergers! Il y avait bien une étoile dans le ciel pour orienter les Rois Mages. Il y avait tout ça, et plus encore: il y avait Dieu dans un Enfant!

Robert ouvrait les yeux, surpris par cette confidence, qu'il entendait pour la première fois, de faire se confondre un Enfant et un Dieu.

Après un silence peuplé de féerie, la mère enchaîna:

- Imagine un brin, mon garçon... C'est un peu comme si tu étais, toi, le prolongement de papa...

Le visage de Robert s'illumina. Il avait toujours désiré ressembler à son père. Que sa mère le lui dise, et que son père l'approuvât, le réconfortait. A cette minute, l'essentiel n'était plus que Jésus fût Dieu mais que lui, Robert, fût réellement le commencement de son père... Et de savoir qu'il l'était l'émouvait aux larmes.

- C'est bien vrai, maman?

- Vrai quoi?

- Que papa et moi sommes comme Jésus et le Bon Dieu?

La mère sourit, étreignit son enfant en susurrant, avec une ineffable tendresse:

- C'est bien vrai!

Quelle grâce pour le gosse! Peu lui importait le reste! Le secret, il l'apprenait enfin. **Le Fils à l'image du Père!**

Au bout d'un moment de communion intérieure, la mère demanda:

- Tu veux que je te raconte la suite?

Robert fit **non** de la tête.

A quoi bon!

Dès lors que la légende n'en était pas une, et qu'il apprenait à voir à l'intérieur de lui-même, là où il rêvait, les mots n'avaient plus de sens.

Noël n'était plus une légende à raconter.

Mais une réalité à méditer!